

Artiste Peintre

Fatoumata Fathy Sidibé



Mon **ŒUVRE PICTURALE** propose un voyage initiatique dans l'univers mystérieux des masques et de quelques visages emblématiques.

Ma démarche esthétique se caractérise par une inspiration puisée dans le souffle épique des ancêtres, la référence à divers courants artistiques, le passage du tri au bidimensionnel, le travail sur la couleur et les formes. Ce travail est le symbole de mon métissage culturel.

Le souffle épique des ancêtres

Ma peinture est une initiation à un monde mystérieux. Celui des masques qui protègent, effraient, apaisent, inspirent, fascinent. Celui du visible, de l'invisible, des couleurs, des codes et des signes. Celui des masques sociaux que les humains portent au fil des jours, au fil des circonstances. Celui de visages de femmes aux yeux immenses, figés dans l'émotion de l'instant. Celui de visages sans bouche, sans nez, sans yeux, sans oreilles, privés de leur sens. Celui des masques qui parlent aussi.

*« On dirait que, plongé dans l'atmosphère envoûtante de ces œuvres, le visiteur s'attend, au détour du chemin, à assister à la danse des masques sur la terrasse où l'on veille le défunt, ou de les entendre rire ou pleurer dans un langage secret à eux seuls accessibles. Car les masquent parlent aussi ».*¹

Référence à divers courants artistiques.

Tout comme des artistes européens au début du 20^{ème} siècle qui se sont inspirés, dans leurs recherches picturales, de « l'art nègre » et particulièrement des caractéristiques formelles des statuettes, totems, fétiches et des masques africains, je m'inspire de ces mêmes objets dans un équilibre entre ethnologie et esthétique. On y trouve des accents du fauvisme et du cubisme. On y décèle des références à Picasso, Modigliani, Ensor, Braque. Mais il s'agit d'une source d'inspiration parmi d'autres, comme l'art asiatique ou gréco-romain.

¹ Cf. note de lecture « [Les masques parlent aussi](#) », par Clémentine Faïk Nzuzi, écrivain, professeur émérite en langues et cultures d'Afrique noire, UCL.

« Être Africaine par filiation et vivre en Belgique, c'est habiter dans un environnement rempli de masques dans lequel les masques du Mali ou leur souvenir jouxtent des collections de masques congolais et ceux représentés dans les tableaux de James Ensor, ainsi que ceux des carnivals de Flandre qui les ont inspirés et sont utilisés dans les processions traditionnelles, telles celles de Bruges et de Furnes ». « Pour en revenir à l'influence des masques africains sur l'art européen, il faut se tourner vers l'œuvre de Picasso et de Braque à la veille et à la naissance du cubisme. À cette époque, ils remplacent l'un et l'autre les têtes humaines par des masques africains. ²

Le passage du tri au bidimensionnel,

Je transforme, interprète ou imagine des objets tridimensionnels en figures bidimensionnelles. Ces visages et masques couchés sur la toile du peintre prennent un nouveau statut, acquièrent une esthétique à part entière qui apporte au spectateur une vision de l'objet réel transcendé par la couleur et les formes.

Le travail sur la couleur et les formes

Je peins sur toile et à l'huile même si parfois, l'acrylique s'invite en mode mineur. Ma peinture est une rencontre de couleurs qui s'épousent selon l'émotion du moment, donnent naissance à des myriades de tonalités éclatantes et contrastées, déclinées en ocre, jaune, orange, rouge, bleu, blanc, noir. Par l'utilisation des matières, des couleurs et des formes géométriques, les masques et visages sont sculptés par le pinceau. J'utilise tout ce que je trouve à portée de ma main : pinceau, couteau, peigne, mouchoir en papier, tissu, doigt, bois. Ma peinture est sculpture. Ma peintre est liberté.

Qui suis-je ?

Mon nom est Fatoumata Sidibé. On me surnomme aussi Fathy. Je suis née à Bamako (Mali). J'ai passé les premières années de ma vie entre la Belgique et l'Allemagne avant de m'installer à Bruxelles en 1980. Je suis licenciée en communication sociale et journalisme (UCL), députée bruxelloise (de 2009 à 2019), militante féministe et laïque. Je suis auteure d'un roman, *Une Saison africaine* publié aux Editions Présence africaine à Paris en 2006 et d'un livre d'art/poésie, [Les Masques parlent aussi...](#) paru à Bruxelles en février 2014.

²Cf. [la préface « Les masques parlent aussi » par Michael Palmer](#), critique d'art, spécialiste de l'Art belge, auteur de [« L'art belge d'Ensor à Panamarenko »](#), éditions Racine.

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

- 2019 Espace Ochola, Bruxelles
- 2017 Concept Store du projet MUNTU, Waterloo
- 2014 Voyageurs du monde & Terres d'aventures, 1060 Bruxelles
- 2014 Maison du Peuple, 1060 Bruxelles
- 2011 Amart Louise Gallery, rue Dejoncker, 1060 Bruxelles
- 2011 Centre culturel de Philippeville – Philippeville, Belgique
- 2010 Restaurant Inzia, 1050 Bruxelles
- 2010 Centre Amazone, 1210 Bruxelles
- 2009 Planning familial Aimer à l'ULB, 1050 Bruxelles
- 2009 Agence de la Coopération technique belge (CTB), 1000 Bruxelles
- 2008 Théâtre de la place des Martyrs, 1000 Bruxelles
- 2008 Boutique culturelle, 1070 Bruxelles
- 2006 Triangle 7, 1170 Bruxelles

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2016 Cobalt International Gallery a.s.b.l, 1080 Bruxelles
- 2016 Parcours d'Artistes Saint-Gilles/Forest, Abbaye de Forest, 1190 Bruxelles
- 2015 RenC'Art, Rouge-Cloître, 1160 Bruxelles
- 2014 Voyageurs du Monde, 1060 Bruxelles
- 2012 Boutique culturelle, 1070 Bruxelles
- 2011 Rue Blanche, 1060 Bruxelles
- 2010 Maison des Artistes, 1070 Bruxelles
- 2007 Centre culturel de Schaerbeek, 1030 Bruxelles

*Fatoumata Sidibé - Tel : 00 32 476/555 484 – courriel : info@fatoumatasidibe.be
Site internet : www.fatoumatafathysidibe.com*